



Témoignage issu du Congrès Autisme PACA du Mardi 02 avril 2013

Bonjour,

Je m'appelle Soëlie, j'ai 18 ans, je porte le syndrome d'Asperger. Quand j'étais au CP, ma maîtresse qui allait partir à la retraite a dit à mes parents: «Je n'ai jamais vu d'enfants avec autant de difficultés, je ne pense pas qu'elle arrivera au brevet.

Je suis au lycée en terminale S. Mon niveau est correct. Je n'ai pas beaucoup d'amis, mais j'ai réussi à me faire 2 potes au lycée, toute seule cette fois sans que cela soit les enfants des amis de mes parents. Et j'en suis très fière même si certaines filles me détestaient, me rendaient ridicule, me critiquaient sur mon physique, et leur disaient que je voulais sortir avec eux pour me faire pleurer.

Je suis aussi dans une troupe de théâtre où jamais personne n'a eu le droit de se moquer de moi. Du coup, ils me respectent et je me sens intégrée, acceptée.

Je fais aussi du piano et de l'équitation où j'ai des personnes à retrouver et des choses à faire avec eux et j'y prends du plaisir

J'ai des rééducations aussi, beaucoup de rééducations : depuis toujours cela a été un casse-tête pour arriver à tout faire mais dans l'ensemble tout m'a aidé. Je lis aussi énormément. Je comprends mieux les choses en les lisant qu'en les vivant.

Je ne vais pas vous parler de tous les ennuis que j'ai eu du primaire jusqu'à l'année dernière encore. Si dans la classe, on était en nombre impair et qu'on travaillait en binôme, j'étais seule. Si on était en nombre pair, j'étais avec le plus rebelle qui me faisait la vie dure. Certains élèves ne me supportaient pas et ils entraînaient les autres à me rejeter, ce qui fait que même si j'avais pu me rapprocher de certaines personnes assez gentilles, elles n'auraient pas eu la force de résister et de prendre ma défense. Au collège, on ne savait pas encore ce que j'avais : dyslexique, dysphasique, dyspraxique. Au début de la 6^{ème}, on a mis en place un tiers temps ; il a été décidé que je devais avoir un ordinateur, j'ai suivi un an et demi de cours d'ergothérapeute, une fois par semaine pour savoir le gérer. Je l'ai eu au milieu de la 5^{ème}. J'écrivais presque aussi vite que les professeurs parlaient et je pouvais enfin écouter. J'étais heureuse mais les élèves étaient jaloux ; ils me menaçaient de mettre des virus ou écrasaient des matières entières dans mes fichiers. Maintenant au lycée, l'ordi passe mieux.

Quand j'ai eu treize ans, j'étais en quatrième, on a su que j'avais le syndrome d'Asperger. Cela m'a soulagée, un peu comme si j'avais enfin une identité et je n'étais plus seule. Je savais qui j'étais. J'ai su qu'on pouvait évoluer car j'ai lu des témoignages sur internet et j'ai su qu'il y avait des Aspergers qui réussissaient et ça m'a donné du courage.

Un autre moment important : c'est l'année dernière. J'étais au bord de craquer car des filles s'acharnaient sur moi malgré les plaintes et les menaces de sanction du lycée. Alors ma psychologue a eu une idée géniale, elle a demandé à voir la classe entière sans les professeurs pendant l'heure de « vie de classe ». Je suis partie juste avant pour échapper à cette séance que je n'aurais pas supportée. Elle leur a parlé du syndrome et leur a expliqué ce que je ressentais à cause du harcèlement, et que c'était aussi punissable par la loi. Cette séance a complètement changé leur attitude, cette année, on n'a pas eu besoin de refaire cette séance car les élèves sont à peu près les même. Mais, l'année prochaine on recommencera sûrement.

Je vais aller à la faculté de La garde faire une licence informatique. Je ne suis pas trop inquiète, j'ai des aménagements pour passer mon bac. Je pourrais le passer en 2 ans mais je me sens de tenter le tout cette année.

Ce qui m'inquiète le plus, c'est l'idée de me retrouver seule, l'année prochaine ou avec des personnes qui ne seraient sympas avec moi. Je suis encore naïve mais je sens mieux si je dois me méfier, et je fais toujours des efforts car je voudrais que les gens ne s'aperçoivent plus que je suis différente.

Et même si on me dit que j'aurais toujours le syndrome, je fais tout ce que je peux pour en sortir.

Mes centres d'intérêts se sont élargis depuis peu. Je m'intéresse à d'autres sujets que les miens et je commence à observer autour de moi des choses que je voyais pas avant.

Bon je suis encore un peu bavarde, mon regard est un peu trop fixe mais je vois aussi bien des neurotypiques qui auraient besoin de rééducations. Aussi, je veux donner par mon exemple du courage à tous les asperger.

Je remercie toutes les personnes qui se sont occupés ou qui s'occupent encore de moi et elles sont très nombreuses sans qui je ne serais pas ici aujourd'hui et principalement à mes parents mais surtout Lionel Couquet qui me donne confiance en l'avenir.